



SOUTENANCE DE THÈSE

Monsieur Sébastien CHAPEL soutiendra sa thèse de Doctorat de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne intitulée :

« La démocratie: pouvoir constituant ou auto-institution ? »

le samedi 5 décembre 2015 à partir de 9h30, au Centre Panthéon (12 place du Panthéon 75005 Paris), Salle 216, devant un jury composé de :

Sandro CHIGNOLA, Professeur à l'Université de Padoue

Jean-François KERVÉGAN, Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (directeur)

Raphaël GÉLY, Professeur à l'Université Saint-Louis de Bruxelles

André TOSEL, Professeur émérite à l'Université de Nice Sophia-Antipolis

Judith REVEL, Professeur à l'Université Paris-Ouest Nanterre

RÉSUMÉ

Comment rendre conceptuellement consistante l'affirmation du jeune Marx selon laquelle « la démocratie est l'énigme résolue de toutes les constitutions » sans retrouver le noyau théologique du concept de représentation politique (*Repräsentation*) et/ou l'impasse du sujet infini (« *demos total* »)? Ce travail propose un éclairage nouveau à ce problème en mettant en rapport les lectures dellavolpienne et opéraïste de Marx (symboles anticipés de la crise majeure du « marxisme occidental ») avec la reformulation ontologique du problème politique telle qu'elle se trouve énoncée (partiellement) par Antonio Negri et (de manière bien plus complète) par Cornelius Castoriadis, l'apport majeur de della Volpe et de l'opéraïsme ayant consisté à entrevoir (quoique séparément, tel fut le signe commun de leur échec respectif mais aussi du caractère fécond de leurs limites) la portée ontologique de la critique marxienne de la dialectique (pour le premier) et (pour le second) la politicalité intrinsèque de la loi de la valeur léguée par Marx. C'est précisément ce double mouvement (de l'ontologie à la politique et de la politique à l'ontologie) que Castoriadis réunit pleinement en déterminant toutes les implications découlant de l'ontologie stratifiée où mène la relativisation « linguistique » du schème de la détermination (seule alternative à l'effacement du projet de vérité vers lequel convergent le relativisme post-nietzschéen et la faillite de l'ontologie unitaire, basée sur le credo d'une identité substantielle entre *être* et *logos*). Ainsi, c'est en décrivant les déplacements majeurs induits par la (re)découverte du *nexus* entre ontologie et politique (au-delà de la seule critique politique, « militante », de l'ontologie héritée à laquelle s'en tient Negri) que peut notamment faire sens (non plus en l'inscrivant dans l'horizon téléologique de la venue à soi d'un Sujet-total mais, au contraire, en énumérant les conditions restrictives de son apparition) une représentation effective et radicalement démocratique de la pluralité (non pas de la multitude mais du collectif anonyme), rapportée à l'altération déterminée (création *explicite*) du rapport (inéliminable) de la société à l'imaginaire social d'où elle tire son être.